



« Idées en mouvement » propose un débat sur le mercredi de 10 à 19 heures au Palais des congrès. Les invités seront Alain Pariente, maître de conférences, et Bugat, directeur général adjoint du Conseil général.

Course d'orientation, le plaisir à la carte

LOISIRS La course d'orientation est un sport en pleine démocratisation. Le club de Charente-Maritime compte 110 licenciés, qui s'entraînent chaque dimanche

JONATHAN GUÉRIN

royan@sudouest.fr

Il fait un froid glacial ce dimanche matin. Le thermomètre affiche -3° C. Et pourtant, dès 9 heures, ils sont une petite douzaine à s'élancer vers la forêt de la Coubre. « N'oubliez pas les conseils habituels : la boussole, la carte pliée et bien orientée », rappelle Jean-Luc Korus. C'est lui qui supervise la séance du jour pour le compte de Charente-Maritime Orientation. L'association propose chaque dimanche à ses 110 licenciés de s'entraîner à la course d'orientation.

Les coureurs commencent par prendre connaissance de la carte. « Tout ce qui est nécessaire pour se repérer est indiqué, explique le superviseur. Il y a les types de routes, les points d'eau, la morphologie du terrain... » Pour un novice, la carte est peu parlante. Bien malin qui saurait se repérer dès le premier coup d'œil.



Beaucoup de familles et de jeunes se passionnent pour la course d'orientation. PHOTO J.G.

Un sport très démocratique

Pourtant, en se saisissant du document, certains ont très vite fait d'appréhender les lieux. « Je sais à peu près par où on va passer », affirme Georges. Ce professeur de sport à Marennes-Oléron est un habitué depuis quelques années. Il a même convaincu sa femme, Valéry, et son fils, Rémi, de courir avec lui. « Là au moins on cherche quelque chose. Il y a une motivation. Ça change de la course qui est parfois un peu monotone », analyse le jeune garçon de 12 ans.

La petite famille s'enfonce dans la forêt en petites foulées. Le père a repéré que la première balise se trouve dans une cuvette située derrière la tour du Gardour. En quelques minutes, le triangle orange est identifié. C'est Rémi qui s'avance : « Je dois poinçonner la carte pour prouver qu'on est bien passé par cette balise. » Et les voilà déjà repartis pour une des 13 autres balises. Chacun fait selon son rythme. Sur la trentaine de participants du jour, certains sont

là pour marcher, d'autres trottent, ou vont à une allure plus dynamique. Jean-Luc Korus précise que « différents parcours sont proposés : ça va de 2,8 à 7,8 km ».

Mais les choses peuvent parfois être encore plus corsées : « Je m'amuse à oublier certains détails sur la géographie du terrain pour perdre les candidats. En plus de changer de lieu très souvent, on propose ainsi des épreuves plus ou moins complexes. »

Des heures de travail

Un véritable travail de fourmi. « Chaque épreuve nécessite un travail qui va de 24 heures à plusieurs semaines. Il faut repérer une première fois le parcours, construire la carte sur ordinateur, et revenir poser les balises », commente Patrick Robin, président de Charente-Maritime Orientation, fondée en 2008. Il a assisté à la démocratisation d'un sport « à l'origine très militaire, mais qui a su séduire le grand public, quel que

CINQ NOUVEAUX SITES VONT ÊTRE CRÉÉS

Le Pays royannais fait la course en tête en la matière. La Communauté d'agglomération Royan Atlantique (Cara) a signé une convention avec le club Charente-Maritime Orientation pour la création de cinq sites permanents de course d'orientation. Les aménagements sont prévus à Cozes, Saujon, Les Mathes, Saint-Palais-sur-Mer et Vaux-sur-Mer.

« Une excellente nouvelle pour tous les passionnés », se félicite Pascal Ferchaud, en charge du dossier

à la Cara. « Cela correspond à une attente d'un public varié : les passionnés, les touristes, mais aussi les scolaires. » Ce sport nature est en effet référencé par l'Éducation nationale, et les enseignants vont pouvoir l'utiliser grâce au matériel mis à disposition par Charente-Maritime Orientation.

L'association se pose ainsi en référence, puisqu'elle a déjà organisé de nombreuses manifestations, dont le Critérium national des équipes, en novembre dernier, à Oléron.

soit l'âge ou le sexe ». Sur la ligne d'arrivée, force est de constater que le public est varié. Sportifs, marcheurs du dimanche en quête de nouveautés, et même des jeunes.

« Mes amis pensent que c'est une carte au trésor », s'amuse Clémence, qui vient tous les dimanches. Cette lycéenne de Cordouan a été séduite

par la course d'orientation il y a quatre ans. « Ça fait vraiment appel aux capacités d'analyse. Il faut courir, mais intelligemment, en prenant des décisions stratégiques. » Pas étonnant que de plus en plus de marcheurs se passionnent pour ce sport qui permet de faire travailler la tête et les jambes.